



Saint Airy Infos N° 70



Homélie 9 mai Saint Jean 4, 7-10 et Jean 15, 9-17

Tout est centré sur l'amour, l'épître de saint Jean commence par : « Bien-aimés », sous-entendu aimés de Dieu, lui qui est AMOUR. Nous sommes branchés à la source de l'amour qu'est Dieu et à l'amour des autres : « aimez-vous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Comment aimer Dieu (qu'on ne voit pas) si on ne cherche pas à aimer son prochain ?!

Jésus nous apporte en quelque sorte le visage de ce qu'est Dieu-amour, pour cela l'Évangile sous dit : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé.

Demeurez dans mon amour. » Et Jésus vient à faire le lien avec les commandements : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. » et un peu plus loin il reprend en précisant que tous les commandements que l'on retrouve dans l'ancienne Loi n'ont de sens que si l'on aime. On peut observer les règles religieuses, les règlements de l'Église, s'il me manque l'amour, je ne suis rien, je serai avec un cœur fermé, insensible à la peine des autres, aux difficultés qu'ils rencontrent, je resterai indifférent à la misère, aux injustices, etc...

L'amour est à la base de tout ! Si je n'aime pas l'autre tel qu'il est, si je me borne à ma vérité, si je porte un regard plus ou moins favorable sur les personnes en fonction de la couleur, où est l'amour ? Dernièrement, une famille m'appelle pour demander un extrait de baptême pour un parrain, peu de temps après la maman me rappelle pour me dire que tout est annulé par le prêtre, il n'accepte pas de faire le baptême de leur bébé, d'un autre de 4-5 ans, parce que leur fille a fait seulement un an de caté, « il en faut plus pour baptiser... » Qu'elle ouverture d'esprit ! Où est l'accueil à des demandes tournées vers Dieu ? ... J'ai senti chez la maman une certaine amertume et incompréhension... Une famille perd un enfant d'une 10ème d'années, une équipe de laïcs se rend chez la famille pour préparer l'enterrement de leur fille, pendant l'entretien une personne appelle l'un d'entre eux pour dire : « On ne fait pas cet enterrement. » Vous imaginez la réaction des parents entendant ce refus (qui fut cautionné par l'autorité ecclésiastique). Nous où en sommes-nous ? Le pape le dénonce : le cléricisme, l'autorité qui s'attribue un pouvoir de juger, de condamner, de rejeter, d'exclure. C'est inadmissible et non-respectueux. J'ai été sidéré par l'attitude de soi-disant chrétiens et pratiquants, de quel droit peuvent-ils refuser que cet enfant soit aimé de Dieu ? Et eux-mêmes, se sentent-ils aimés de Dieu, s'ils n'apprennent pas à aimer les autres tels qu'ils sont, et là où ils en sont ? Heureusement, nous rencontrons au long de nos journées des personnes « super », qui donnent de la joie ! Je me rends au lieu de vaccination pour recevoir la première injection, et là des volontaires nous accueillent avec gentillesse et dévouement, secrétaires, médecins, infirmières ; déjà le médecin à qui j'ai eu à faire me demande, avec humour, quel bras piquer, je lui réponds n'importe ! mais il me dit : « Vous êtes droitier, alors vaut mieux, si jamais le bras se paralyse ! » Puis une infirmière m'accueille pour l'injection, et tout en faisant la piqure nous échangeons sur l'actualité, me confiant qu'elle est volontaire comme combien d'autres, ... Très vite nous nous sommes trouvés des connaissances communes de nos villages. Voilà une personne retraitée qui donne de son temps pour les autres, une personne extraordinaire d'une gentillesse et douceur. Elle fait ce « travail » avec cœur ! Elle vit quelque chose de ce à quoi Jésus nous invite :

« ... demeurer dans son amour. Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » Oui, je suis de retour rempli de joie d'avoir rencontré cette personne qui vit de l'amour des autres et pratique dans sa vie de tous les jours :

« Mon commandement (dit Jésus), le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

Ça me donne envie d'être davantage attentif à tous ces gestes de bienveillance... Un autre point à souligner dans les propos de Jésus est le fait qu'il ne nous appelle plus des « serviteurs » mais des « amis ».

La connaissance de ce que Dieu est pour chacun et chacun de nous, la relation avec Lui qui nous fait voir son visage souriant et plein de tendresse, de

bonté et d'empathie, de pardon et d'amour, nous font porter du fruit :
demeurons en son amour en nous aimant les uns les autres ! ...

Luc Rousseau



Esprit de Trinité, souffle en nos cœurs cet élan d'amour

Quel bel hymne à l'amour !
Par ses paroles, Jésus nous révèle ce Dieu
d'amour,
ce Dieu qui se veut notre ami,
ce Dieu qui réclame notre amour.
Vivons-nous pleinement ce lien intime ?
**Esprit de Trinité, aide-nous à accueillir avec
empressement cet amour offert !**

Quel bel hymne à l'amour !
Par ses gestes, Jésus nous révèle ce Dieu
d'amour,
ce Dieu qui marche à nos côtés,
ce Dieu qui ne s'impose pas mais agit avec nous.
Est-ce que nous ne préférons pas demeurer des
serviteurs ?
**Esprit de Trinité, souffle en nos cœurs cet
élan d'amour qui est source de vie, source
de joie !**

Quel bel hymne à l'amour !
Par toute sa vie, Jésus nous révèle ce Dieu
d'amour :
Il nous montre comment l'amour reçu le tourne
inéxorablement vers les autres.
Est-ce que nous ne nous satisfaisons pas d'une
relation personnelle à Dieu ?
**Esprit de Trinité, ouvre nos cœurs à la
relation à l'autre pour que l'amour reçu
porte des fruits !**

Josette



Ac 19,25-26.34-35.44- 48. 1 Jean 4,7-10. Jean 15,917.

Comme les dimanches précédents, nous continuons à lire deux textes écrits par l'évangéliste Jean. Un peu toujours sur le même thème...Mais là, Jean doit battre tous ses records : Dans le court texte tiré de sa première lettre, il y a dix fois le mot aimer ou assimilé.... Dans l'évangile, on trouve douze fois ce même verbe...

Devant cette surabondance d'invitation à l'amour (liée à la découverte de l'amour de Dieu) je ne peux m'empêcher de repenser à une personne âgée qui participait, à l'époque à nos préparations de célébrations en l'absence de prêtre (ça date !) et qui trouvait que je donnais à penser un Dieu justement trop aimant pas assez rigoureux et même pas assez sévère. Elle répétait souvent : « Aimer, c'est pas se faire des guili guili »...(elle disait quili quili !) Et c'est vrai que pour nous il est important de voir ce que Jésus met sous le mot aimer, amour. Et pour nous aider à concrètement voir ce que cela veut dire, quoi de mieux que Pierre dans la première lecture qui nous raconte comment les événements et les personnes qu'il rencontre, l'aident à changer d'avis, à voir mieux, ce que cela veut dire pour lui concrètement que d'aimer à la manière de Jésus.

Pierre est chez Corneille, un centurion de l'armée romaine, un païen et un occupant, ce qui pour un juif est doublement mal vu... Cet homme se prosterne devant Pierre.... Aussitôt Pierre le relève en lui disant cette phrase merveilleuse : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi ! » et la deuxième affirmation tout aussi importante :

« En vérité, je le comprends, Dieu ne fait pas de différences entre les hommes, il accueille quelle que soit la nation, ceux qui le craignent et dont les œuvres sont justes... »

Et le message d'amour concret que me permet de découvrir Pierre, c'est d'abord de se rappeler que comme les autres, nous ne sommes que des hommes, pas du tout supérieurs, ni meilleurs que les autres... Et ensuite que Dieu ne fait pas de différence entre les hommes : Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits que, même sur les païens, le don de l'Esprit avait été répandu...

Cela étend drôlement notre champ d'action de l'amour de Dieu, cela fait éclater les barrières que nous mettons tout naturellement à l'amour de Dieu !

A une réunion de catéchistes, l'une d'entre elles raconte comment dans son groupe une jeune avait du mal à s'exprimer et combien à sa première communion, cela avait été difficile, voire impossible de lire le court texte qu'elle avait prévu devant les gens qui étaient là malgré le soutien et les encouragements des autres copines du groupe qui avec beaucoup de gentillesse avaient essayé de la mettre en confiance et aussi la bienveillance de la catéchiste qui l'avait accompagnée en se mettant derrière elle lui dictant les mots qu'elle n'avait qu'à répéter. Ce petit fait a amené une autre catéchiste à partager son expérience assez semblable mais, pour elle, à venir...

Dans son groupe, une jeune lui a dit qu'elle ne voulait pas faire sa première communion... La catéchiste lui a dit que, bien sûr, elle était tout à fait libre...

Mais elle lui demanda quand même pourquoi elle ne voulait pas la faire...

La gamine lui a répondu aussitôt qu'elle ne voulait pas lire devant tout le monde, elle aurait trop peur de se tromper et qu'on se moque d'elle.

La catéchiste la rassura en lui disant que ce n'était pas ça le plus important :

« Le plus important c'est que tu te sentes bien, que tu sois tranquille... On va tout faire pour que tu n'appréhendes pas, que tu vives ça comme un moment de bonheur... mais si tu ne veux vraiment pas la faire, ce n'est pas un problème... »

Et la gamine un peu rassurée de dire : « Oh ! Comme ça je veux bien la faire... Surtout que maman m'a dit que ce serait ma première communion et la dernière ! »

Il y a une manière de relire ces deux petits faits lié à des règlements qu'on s'est fixé pour que la communion soit prise au sérieux... Ces règlements nous amène immédiatement à juger et condamner la réaction de ces deux gamines, qui pourraient quand même faire un effort, et surtout celle de la maman qui accepte la communion pour sa fille en précisant que ce sera la dernière !

On est vraiment loin de l'esprit de la communion...

Très vite ces réactions nous amèneraient à exclure en insistant pour affirmer qu'il y a un règlement qui invite à être sérieux, à respecter la démarche proposée et c'est à prendre ou à laisser d'une manière intégrale. Devant le manque de sérieux des parents, on rétrécit, on supprime, on exclue... Mais est-ce que c'est aimer les enfants ? Quel souvenir de Dieu auront ces enfants qui passent quelque temps (plus ou moins long) au catéchisme, avec cet état d'esprit, est-ce un Dieu d'amour ? Immédiatement, ce qui va rester dans leurs souvenirs, c'est un Dieu du rejet, de l'exclusion. Alors que dans la lecture, rappelons-nous, la même question se pose pour les croyants d'origine juive (c'est-à-dire les vrais croyants) .

Ces croyants furent stupéfaits de voir que même sur les nations (c'est-à-dire les païens), le don de l'Esprit Saint avait été répandu alors qu'ils n'étaient même pas baptisés....

Aimer à l'image de Dieu, au lieu de s'enfermer dans des règles, c'est s'ouvrir toujours plus, c'est croire que ceux qui nous apparaissent comme les plus éloignés peuvent être « habités par l'Esprit Saint ». Mais pour y arriver, il ne faut pas se prendre pour des caïds incapables de se remettre en question et pouvoir dire comme Pierre :

« Relève-toi, je ne suis qu'un homme, moi aussi. »

Daniel Bertèche

La Pensée du Jour

« Quand je ne pense qu'à moi, tourne mes pensées vers autrui »

Mère Teresa



« Un seul regard peut sauver un être »

Ci dessous les propos de Magda Hollander-Lafon, ancienne déportée d'Auschwitz, parus récemment dans le journal La Croix.

M. H.-L. : « Comment, Magda, pouvons-nous travailler pour la paix ? » Je leur réponds qu'on préfère reprocher des choses à l'autre que l'aimer. C'est d'ailleurs le vice de notre époque. Internet est un procès ouvert en permanence. Tout le monde s'y divise, parce que tout le monde critique et trouve toujours chez l'autre ce qui ne va pas. Au lieu de voir ce qui va bien. « Est-ce que vous n'avez pas tous un regard ? », je réponds à ces jeunes. Vous savez qu'avec ce regard, vous pouvez tuer, juger et condamner.

Je leur dis : en regardant, parfois, vous avez humilié. Est-ce que vous avez dépassé la violence et donné de la force à quelqu'un pour continuer ? Est-ce que vous avez appelé en lui la beauté et l'élan pour vivre ? Un simple regard sur un être peut tuer en lui le goût de la vie. Un simple regard peut le sauver. Nous sommes révélateurs du meilleur et du pire de l'autre. Pourquoi ce besoin de juger ? C'est ça de travailler pour la paix. Voilà ma réponse.

Pour Magda Hollander-Laffon "un seul regard peut sauver un être" Magda nous invite à créer des liens avec l'autre quel qu'il soit, sans le poison du jugement permanent, de la peur et de la méfiance. En écho à ce visage de Magda, Christian Bobin donne cette belle définition de l'amour dans son dernier livre "la lumière du monde: "Aimer quelqu'un, c'est le lire. C'est savoir lire toutes les phrases qui sont dans le coeur de l'autre, et en lisant, le délivrer....Il y a plus de texte sur un visage que dans un volume de la Pléiade....Je pénètre dans les visages, comme on s'enfonçait dans un brouillard, jusqu'à ce que le paysage s'éclaire dans ses moindres détails...."

Renaud Paul



Une Journée de solidarité avec les chrétiens d'Orient

L'œuvre d'Orient organise la 4e édition de la Journée des chrétiens d'Orient. Une journée internationale en communion de prière entre chrétiens des différentes Églises catholiques.

Cette journée de rencontre permet de mettre en lumière les différentes communautés orientales : syriaques, coptes, maronites, grec-melkites, gréco-catholiques, roumains et ukrainiens, éthiopiens, érythréens, syro-malabares, chaldéens, arméniens... et latins rassemblés dans la prière.

POURQUOI UNE JOURNÉE DES CHRÉTIENS D'ORIENT ?

«L'histoire des chrétiens d'Orient est l'histoire de notre civilisation, celle des Égyptiens et des Mésopotamiens, de la Bible, des Grecs et des Romains ; une histoire sans laquelle l'Europe ne pourrait se comprendre elle-même.» (Mgr Pascal Gollnisch).

L'Europe, et la France en premier lieu, est intimement liée à la chrétienté orientale. Cette journée est un moyen de renforcer les liens entre les chrétiens d'Occident et les chrétiens d'Orient. Les chrétiens d'Orient sont eux aussi invités à s'unir par la prière et intercéder pour la France et pour la paix dans le monde.

Ils ont connu depuis plusieurs décennies de terribles épreuves, ils subissent les nombreuses persécutions que nous connaissons. Aujourd'hui ils résistent sur leurs terres pour transmettre cette même foi à leurs enfants. L'œuvre d'Orient place cette journée sous le signe de l'Espérance, pour la France et l'Orient.



MESSSES

Dans le respect des règles de distanciation et de protection

Les prochaines messes auront donc lieu :

DIMANCHE 09 MAI

VIGNEULLES 10h30
FRESNES 10h30

JEUDI 13 MAI - ASCENSION et PREMIERES COMMUNIONS

JONVILLE 10h30
HANNONVILLE 10h30

DIMANCHE 16 MAI

VIGNEULLES 10h30
FRESNES 10h30



La mission de l'Eglise continue

En cette période de confinement, il est offert aux catholiques de participer à la quête en versant leur offrande grâce à une plateforme temporaire de collecte en ligne.

Les montants versés sur cette plateforme nationale, rapide et sécurisée, sont intégralement reversés aux diocèses qui, eux-mêmes, les reversent aux paroisses dont la Paroisse **SAINT AIRY DE LA WOËVRE**.

Si vous souhaitez participer, cliquer sur le bouton ci dessous.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCEDER A LA PATEFORME](#)

Contacts

Luc Rousseau : luc_rousseau@orange.fr Tél : 03 29 89 34 28
Secrétariat : Béatrice Gosio Mail : paroisse.stairy@catholique55.fr
Trésorerie : Christine Debeffe Tél : 03 29 90 00 91
Mail : tresorier.stairy@catholique55.fr
Secours Catholique Vigneulles : Tél : 07 89 94 60 14
Site Internet de la Paroisse : <https://catholique-verdun.cef.fr/>

jpdebeffe@gmail.com Tél 06 73 87 10 09

[Se désinscrire](#)

